



Les poteries, dont on ne recueille que des tessons, étaient en général de petites dimensions, Comme celles des grottes, elles ont souvent reçu une ornementation géométrique très simple : lignes de points, de trous : suites de hachures, de chevrons, de zigzags verticaux ; diagonales croisées ; coups d'ongles. On les a parfois badigeonnées en rouge. Des vases ont été façonnés en poussant de la terre dans des moules en vannerie, qui brûlaient à la cuisson : procédé en usage dans l'Afrique orientale (chez les somalis) : et au Soudan.

Les œufs d'autruche ont laissé des débris plus abondants encore que dans les stations du Tell : ils portent souvent des traces de feu. Ils servaient de vases : on en a découvert plusieurs, encore intacts. Quelques fragments sont ornés de dessins géométriques, traits parallèles, chevrons, lignes croisées, formant un quadrillé, suites de points.

Il faut aussi mentionner de grands plats en grès, et surtout des meules dormantes, également en grès, avec des molettes et des pilons. Ces meules sont de forme à peu près elliptique, et leur surface supérieure est légèrement concave. Il est certain qu'on y a broyé des grains.

Les indigènes sahariens se paraient de colliers en rondelles ou en segments d'œufs d'autruche, en perles formées de tronçons de tiges d'encrines fossiles ; ils portaient parfois aussi des pendeloques consistant en globules de grès ou en cailloux perforés.

Nous croyons volontiers que l'industrie de la pierre remonte à des temps très reculés dans le Sahara, comme dans la Berbérie ; que les outils acheuléens qu'on y a trouvés datent de l'âge quaternaire ; que les types néolithiques, en tous points semblables à ceux qui se fabriquaient en Égypte plusieurs milliers d'années avant l'ère chrétienne, ont été connus vers la même époque dans le désert actuel. Cependant les stations que nous venons d'étudier paraissent être, pour la plupart, relativement

récentes. Les meules attestent la connaissance des céréales et ces ustensiles sont identiques à ceux que des Touaregs et des Nigériens emploient aujourd'hui. Çà et là, on a ramassé quelques débris d'objets en métal et en verre, peut-être contemporains des instruments en pierre auxquels ils étaient mélangés.

Il est possible que des tribus néolithiques aient encore habité le Sahara au temps de ces Éthiopiens, voisins de l'Égypte, qui, selon le témoignage d'Hérodote se servaient de pointes de flèches en pierre vers le début du Ve siècle avant JésusChrist.

